DEBUNK

LE CHANTAGE ANTI-LFI

« Voter Mélenchon,
c'est faire gagner Le Pen. »

Le mensonge qui organise la défaite avant même que nous ayons voté.

→

Sauvegarde. Diffuse. Réponds.



@miaoulenchon

IELS L'ONT DIT

Étienne Gernelle, directeur du Point :
« **Voter Mélenchon en 2027, c'est voter Le Pen.** »

Olivier Faure le présente comme
« **le plus mauvais candidat pour la gauche au second tour** ».

Édouard Philippe décrit un duel Mélenchon vs Le Pen comme « **le cauchemar absolu** ».

Trois formules. Une même paresse intellectuelle : transformer des sondages biaisés et provisoires en destin, puis ce prétendu destin en consigne électorale.



@miaoulenchon →

ARITHMÉTIQUE SABOTÉE

Au premier tour, un bulletin Mélenchon ajoute une voix à Mélenchon.

Il n'ajoute strictement rien au RN.

Prétendre l'inverse revient à confondre volontairement deux opérations distinctes : se qualifier, puis gagner le second tour.

Ce n'est pas une analyse stratégique. C'est un sophisme de comptoir maquillé en expertise par une cravate et un plateau télé.



@miaoulenchon →

DEUX TOURS
BORDEL

En 2022 :
Marine Le Pen : 23,15 %
Jean-Luc Mélenchon : 21,95 %
Seulement 421 420 voix les séparaient.

Le problème concret n'était donc pas un duel imaginaire entre Mélenchon et Le Pen. Le problème était la qualification.

Retirer des voix à Mélenchon « pour empêcher Le Pen de gagner » aurait simplement agrandi l'écart qui l'a éliminé. Une stratégie écrite à l'envers.



@miaoulenchon →

LEUR PROPRE SONDAGE

Elabe, juillet 2026 :
Marine Le Pen serait gagnante
face à Mélenchon.

Mais aussi face à : Glucksmann. Attal. Philippe. Retailleau.
Selon leur raisonnement absurde, voter pour n'importe lequel de ces candidat·es ferait donc « gagner Le Pen ».
Pourtant, un seul bulletin est présenté comme coupable.

Le sondage n'est qu'un prétexte.
La cible politique, c'est LFI.



@miaoulenchon →

SOYONS HONNÊTES

Oui : l'écart actuellement mesuré entre Mélenchon et Le Pen est énorme.
Le nier serait idiot vue que nous n'avons aucun contre sondage honnête.

Mais Elabe précise noir sur blanc que son enquête indique le rapport de force du moment et ne constitue « en aucun cas » une prédiction du résultat.

Une personne sérieuse cherche comment modifier ce rapport de force.
Un·e fataliste (ou stupide au choix…) le congèle, enterre la campagne dix mois avant le vote et appelle cela de la lucidité.



@miaoulenchon →

LE RÉEL HUMILIE

Juin 2024 : Odoxa projette jusqu'à 305 sièges pour le RN et ses allié·es.

À quarante-huit heures du second tour, Ipsos en prévoit encore entre 175 et 205. Résultat définitif : 143 sièges, derrière le NFP et Ensemble. Les sondages n'étaient pas inutiles. Mais les désistements, la campagne, la mobilisation et les reports de voix ont transformé le réel.

Le réel a humilié leur petit PowerPoint !



@miaoulenchon →

LE BARRAGE EXISTE

Aux législatives de 2024, 210 candidat·es se sont désisté·es pour empêcher des victoires du RN.

Parmi ces désistements, 130 venaient du NFP. Dans les duels concernés : 97 % de l'électorat NFP a choisi Ensemble ou LR. 73 % de l'électorat Ensemble a choisi le NFP.

Le RN a perdu près des trois quarts de ces duels.

Le barrage fonctionne lorsque les responsables politiques cessent de le saboter !



@miaoulenchon →

MÊME POUR LFI !

Dans les duels LFI–RN de 2024 :

43 % de l'électorat Ensemble a voté pour LFI.
38 % s'est abstenu.
Même 26 % de l'électorat LR a choisi LFI.

Un·e candidat·e insoumis·e peut donc recevoir des voix extérieures à la gauche pour battre le RN.

Pas assez partout ? Peut-être.
Impossible ?
Factuellement faux !



@miaoulenchon →

QUI DÉSARME QUI ?

Au second tour de 2022, l'électorat Mélenchon s'est réparti ainsi :

42 % pour Macron.
17 % pour Le Pen.
24 % d'abstention.
17 % de votes blancs ou nuls.

Parmi celleux ayant choisi l'un des deux finalistes, environ 71 % ont donc barré le chemin de Le Pen.

Présenter cet électorat comme la machine chargée d'installer le RN relève de la calomnie statistique !



@miaoulenchon →

LE CHANTAGE CENTRISTE

Dans un duel Mélenchon–Le Pen, Elabe mesure que six électeur·rices socialistes ou centristes sur dix pourraient s'abstenir.

Un tiers de l'électorat central choisirait même Le Pen. Le message implicite devient alors obscène :
« Choisissez notre candidat, sinon nous refuserons de faire barrage, puis nous vous accuserons d'avoir fait élir le RN. »

Ce n'est plus un pronostic.
C'est une prise d'otage électorale !



@miaoulenchon →

LA FORCE INEXPLOITÉE

Une élection ne se joue pas uniquement avec les électeur·rices déjà mobilisé·es et des reports figés dans un tableur.

En 2024, la participation des 18–24 ans est passée de 31 à 57 %. Celle des 25–34 ans, de 29 à 51 %. Le NFP arrivait en tête dans ces deux groupes.

Mobiliser des abstentionnistes peut déplacer le rapport de force que les éditorialistes nous présentent comme éternel. Allez les chercher !!!



@miaoulenchon →

LE PIÈGE SONDIER

Pierre Bourdieu, Patrick Champagne
et Alain Garrigou l'ont montré :

les sondages ne font pas que mesurer le jeu politique. Leur fabrication, leur commentaire permanent et leur mise en scène médiatique contribuent aussi à le structurer. Les recherches d'André Blais montrent également que la « viabilité perçue » influence fortement le vote stratégique, y compris dans les scrutins à deux tours.

Répéter qu'un candidat « ne peut pas gagner » peut donc aider à fabriquer l'échec annoncé.



@miaoulenchon →

LA LEÇON DE 2002

En 2002, Jean-Marie Le Pen devance Lionel Jospin de seulement 194 600 voix.

L'abstention et l'extrême dispersion de la gauche ont réellement éliminé Jospin dès le premier tour. La leçon n'est pas de sacrifier à l'avance toute candidature de rupture au nom d'un duel hypothétique.

Elle est beaucoup plus brutale : au premier tour, se disperser en rêvant au second peut supprimer tout second tour...



@miaoulenchon →

CE QUI AIDE LE RN

Ce qui aide réellement le RN :

Normaliser ses idées jusqu'à les rendre ordinaires. Refuser le barrage lorsque LFI est qualifiée. Transformer la gauche en concours permanent d'élimination. Présenter des sondages comme des résultats définitifs.
En 2026, seulement 41 % des Français·es considèrent encore le RN comme dangereux. Le rejet de ses idées est passé de 70 % en 2018 à 44 %.

Voilà le véritable chantier.
Pas le procès du bulletin LFI.



@miaoulenchon →

LE COUPABLE IDÉAL

Le chantage « voter LFI, c'est faire élir Le Pen » combine deux mécanismes étudiés en science politique : le déplacement de responsabilité et la normalisation.

Le premier désigne un coupable commode pour soustraire les véritables responsables à l'examen.
Le second rend l'extrême droite acceptable lorsque les partis dominants et les médias reprennent ses cadres, la traitent comme une force ordinaire et lui offrent une exposition banalisée.



@miaoulenchon →

Des expériences montrent que
la légitimation par les partis
traditionnels augmente la légitimité
perçue de l'extrême droite ; qu'un
discours xénophobe érode davantage
les normes lorsqu'il vient
d'un responsable « respectable » ;
et qu'une interview complaisante accroît
l'adhésion aux idées extrêmes.
Puis les responsables de cette
normalisation accusent l'électeur·rice LFI.
Iels fabriquent la respectabilité du RN.
Nous devrions porter leur culpabilité.

C'est une escroquerie morale autant
qu'un mensonge politique.



@miaoulenchon →

REFUSONS
LE CHANTAGE

Ne laissons pas des éditorialistes voter à notre place avec leurs scénarios préfabriqués.

Enregistrez ce carrousel.
Envoyez-le à la prochaine personne qui répète : « Voter LFI, c'est voter RN. »

Puis pose-lui cette seule question :
Si Marine Le Pen bat aujourd'hui tous les candidat·es testé·es, pourquoi un seul bulletin serait-il coupable ?



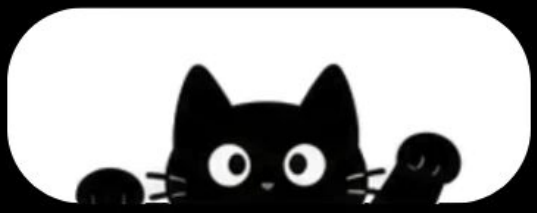
@miaoulenchon →

LES SOURCES :

- Ministère de l'Intérieur et Vie publique : présidentielles de 2002 et 2022 ; législatives de 2024.
- Ipsos–Sopra Steria : sociologie électorale et reports de voix en 2022.
- CEVIPOF, Ipsos et Fondation Jean-Jaurès : fonctionnement du front républicain en 2024.
- Elabe et Commission des sondages : intentions de vote pour 2027, juillet 2026.
- Odoxa et Ipsos : projections des législatives de 2024.
- Pierre Bourdieu, L'opinion publique n'existe pas, 1973.
- Patrick Champagne, Faire l'opinion, 1990.
- Alain Garrigou, L'Ivresse des sondages, 2006.
- André Blais et al., travaux sur le vote stratégique, 2011.
- Le Point, BFMTV/RMC et RTL : déclarations reproduites.

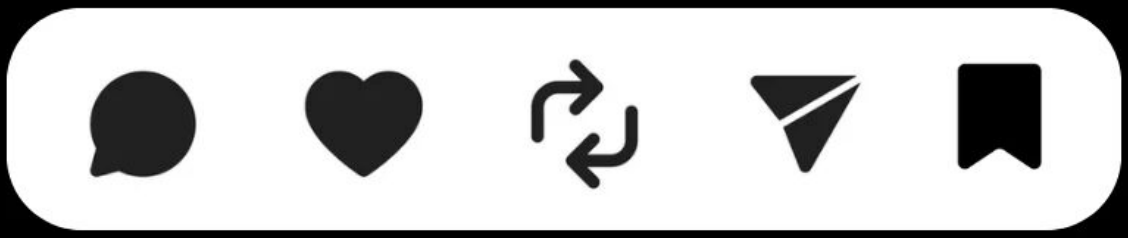


@miaoulenchon →



SAUVEGARDE CE CHARROUSEL ET DIFFUSE-LE LARGEMENT.

Commentez, partagez et sauvegardez.



Et en 2027, faisons enfin gagner l'alternative.

MELENCHON 2027.fr



@miaoulenchon